

la Mère de Dieu, fait une ardente prière, et, armant son bras d'une pioche, fouille et écarte cette terre que personne depuis *cent-quatre-vingt-six ans* n'avait remuée. On arrive bientôt à la porte d'une grotte inconnue de tous : on l'ouvre, en présence de toute la foule. Le Ciel voulait donner au prodige des milliers de témoins. La lampe allumée, il y a près de deux siècles, brûle encore ; l'étendard du comte Roger, présent du Souverain Pontife et sur lequel brille l'image de Marie, les Cheveux de la Sainte Vierge, sont intacts, comme au jour où on les déposa en ce lieu. Pour rendre plus frappant ce prodige, tous les autres objets, confiés au silence de la grotte, sont tombés en putréfaction, sous le lent travail de l'humidité et des siècles.

Cet événement arriva le 3 mai 1349. L'évêque, de concert avec les magistrats de la cité, résolut de célébrer, à l'avenir, cette miraculeuse invention, par une fête publique. On décida que celle-ci porterait le nom de *Fête des saints Cheveux de la Bienheureuse Vierge*, qu'on la célébrerait le 3 mai, et que la précieuse relique serait solennellement portée dans les places et les rues de Piazza.

Di usignes faveurs ont été, depuis, la récompense de cette grande dévotion. En 1555, une femme, malade depuis de longues années et abandonnée par tous les médecins, est subitement guérie, sur le passage de la procession et